

Genèse 1/ 1-2 et 26-27  
Jean 1/ 1-5 et 14 et 18  
Jacques 1/ 19-27

La parole, quel programme !

C'est ce que nous partageons avec tous les êtres humains. Elle définit même notre humanité. Elle nous permet d'être en lien les uns avec les autres, et avec Dieu.

Dans la Genèse, Dieu créé l'être humain à son image. Et quand on regarde son image dans ce premier chapitre de la Bible, c'est un Dieu qui parle. Et sa parole est créatrice. « *Dieu dit : « que la lumière soit ! » et la lumière fut. »*

Si l'on prend bien conscience que notre Dieu créé par sa parole, alors la parole est un enjeu quand il créé l'être humain à son image.

Mais il ne met pas simplement la parole dans la bouche de l'humain. Il va le mettre dans les circonstances favorables pour que la parole naisse de lui.

Il nous est dit : « *Il créé l'humain à son image, homme et femme il les créa »*  
Dieu est unique, mais son image contient l'homme et la femme, deux personnes.

Quand on est deux, on communique. La parole peut naître entre les deux. Et même si la communication existe entre les animaux, et d'autres êtres vivants, la parole donnée à l'humain lui permet d'accéder à sa conscience. Elle lui permet de développer sa pensée, ses idées, son existence intérieure. Elle lui permet de développer sa compréhension du monde.

Notre vie a été précédée d'une parole, celle de nos parents, ceux qui ont désiré notre existence. Et après notre naissance, nous les avons entendu parler autour de nous, puis nous avons appris à parler avec eux, avec ceux qui nous ont élevés.

Petit à petit nous avons découvert la force d'une parole. Parole qui fait vivre, ou parole qui peut blesser.

Comme le dit Jacques un peu plus loin : « *Avec la langue, nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons les hommes qui sont à l'image de Dieu »*.

Quand j'étais adolescente, j'étais très perplexe devant cette nécessité de maîtriser toutes nos paroles. J'entendais combien la Bible attachait de l'importance à cette maîtrise. Je me disais que surveiller sa langue tout le temps était du domaine de l'impossible.

Mais la Bible attirait aussi mon attention sur la réalité que je vivais : le fait qu'une parole n'est pas toujours bonne à dire, elle peut être mensongère, elle peut engendrer des tristesses, des blessures. Le psaume d'hier le rappelle « *Ils se plaisent au mensonge, de la bouche ils bénissent mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent »* (Ps 62/5)

Pourtant, la parole est le seul outil qui nous permet de nous connaître nous-mêmes, de connaître les autres, et de connaître Dieu.

Soyons conscients de nos limites, mais gardons en tête que la parole est le cadeau le plus précieux que nous ayons. C'est un lieu de reconnaissance. En parlant, nous pouvons exercer notre créativité, choisir les mots que nous voulons dire.

Je me souviens d'un partage avec d'autres chrétiens sur un mot, une phrase, une parole qui nous avait fait du bien à un moment de notre vie.

Ces mots étaient en général très courts. Un prénom prononcé, un « merci », un encouragement, une parole respectueuse. Ces mots pouvaient même venir d'un souvenir lointain.

Leur importance tenait en ce que la personne s'était sentie reconnue à ce moment-là de sa vie. On peut dire que ces mots étaient des paroles de vie, des paroles qui respectaient l'autre dans sa vie.

L'épître de Jacques nous remet face à nos responsabilités. Soyez cohérent dans vos gestes et vos paroles nous dit-il. Et puis, il nous invite à être à l'écoute de Dieu. Car notre Dieu continue à se manifester par sa Parole

*« Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie »* nous dit le texte.

Cette phrase dit qu'une parole de vie nous est donnée. Une parole capable de nous sauver la vie. Une parole qui peut nous ressusciter, nous re-susciter, nous donner envie d'avancer, de nous relever.

Une parole qui n'attend que notre accueil.

Un homme nous a précédé dans cet accueil de la parole. On nous dit même qu'il est la Parole incarnée. C'est Jésus-Christ que Dieu a envoyé dans le monde. Jésus est la Parole de Dieu.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Quand on lit les évangiles et qu'on voit Jésus agir, parler, vivre à côté de ses disciples, des pharisiens, des femmes, des hommes, des enfants, c'est comme si on voyait Dieu agir et parler. Cela nous montre qui est notre Dieu, un Dieu Père qui nous aime, qui vient à notre rencontre et s'occupe de nous.

La vie de Jésus est Parole, c'est à dire qu'elle donne du sens. Un geste est comme une parole. Un geste parle de lui-même. Par exemple, quand il guérit, Jésus montre un Dieu qui souhaite notre intégrité physique aussi bien que morale.

Quand Jésus prend un enfant dans les bras, il donne de l'importance aux enfants dont l'existence n'était pas reconnue à cette époque là. Et pas seulement aux enfants, mais à tous ceux ou celles qui étaient invisibles dans la société de cette époque : des femmes, des pauvres, des personnes handicapés, des malades.

Jésus nous montre qu'une parole redonne de l'existence à celui ou celle qui est en face de lui.

Une parole peut faire exister l'autre. Et je pense qu'aujourd'hui, nous pouvons nous faire le relai du Christ, être ses témoins en faisant exister par nos paroles, nos regards, nos gestes celui ou celle qu'il met sur notre route.

Notre responsabilité est dans notre manière de parler à l'autre pour lui montrer que son existence est précieuse à nos yeux.

La forme de nos expressions est aussi importante que le fond. Etre avec quelqu'un en silence est parfois plus important que de parler. Notre corps dit notre présence, et peut se laisser traverser par une présence invisible que l'on peut transmettre. C'est pour cette raison que rien ne remplacera la présence réelle dans nos vies, dans nos rencontres.

Aujourd'hui nos communications sont mises à mal, par les réseaux sociaux qui n'ont plus de censure. Quand on est face à quelqu'un, et qu'on se regarde dans les yeux, on ne peut pas dire les insultes que lâchement on peut écrire derrière un écran.

Je passe beaucoup de temps à rédiger mes e-mails. Il est important pour moi de me faire comprendre. Cela m'apprend beaucoup de choses sur moi-même et ma façon de m'exprimer, comment une imprécision peut être source de malentendu. Et comme tout le monde, j'ai tendance à lire trop vite les messages qui me sont envoyés, et que je ne comprends pas toujours bien. Cela demande une attention de tous les instants.

Nous sommes dans une société où les informations arrivent de partout, par mail, par les réseaux sociaux, les messages du téléphone, par toutes les applications diverses et variées,...

Souvent, il faut se méfier des fausses informations. Sans parler des spams, qu'on appelle aussi pourriels. Ce sont des messages suscités volontairement pour saturer nos boîtes mails, parfois pour des publicités, parfois pour introduire des virus dans nos appareils.

Comment dans cette jungle de mots, garder le cap sur une parole de vérité ?

« ...accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie. »

Dieu nous fait confiance.

Confiance que nous pouvons nous aussi relayer une parole qui fait vivre.

Confiance que nous pouvons nous laisser traverser par sa grâce, parfois dans des instants très brefs où l'inspiration nous est donnée. Cela arrive quand on lâche prise sur notre propre volonté et qu'on laisse de la place à l'autre, à une écoute qui va au delà de ce qu'on peut dire.

Nous commençons une nouvelle année scolaire, où beaucoup de mots seront échangés. Prenons soin les uns des autres, et osons des mots qui font du bien.

Amen